

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

# Intempéries : orage

**UNE** bourrasque d'une intensité inhabituelle a fait de nombreux sans-abris, en début de semaine, tant à Libreville que dans l'arrière-pays. Un phénomène naturel cyclique qui n'est qu'à ses débuts avec le retour des pluies torrentielles. État des lieux et état d'esprit.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**L**A nuit du dimanche 28 février au lundi 1er mars 2021 a été particulièrement terrifiante pour plusieurs familles gabonaises. En effet, l'orage qui s'est abattu sur l'ensemble du territoire cette nuit-là a causé d'importants dégâts matériels, tant à Libreville que dans l'arrière-pays. Le vent violent qui a soufflé à cette occasion a emporté les toitures de bon nombre d'habitations, faisant de nombreux sinistrés à travers le pays. En plus des toitures arrachées, les sinistrés ont, lors de cette catastrophe naturelle, perdu des biens immobiliers, des vêtements, appareils électroménagers, etc. Dans la capitale, si certains quartiers ont été épargnés, d'autres en revanche n'ont pas échappé à la fougue de cette perturbation atmosphérique caractérisée par un vent violent emportant tout ou presque sur son passage. C'est le cas des quartiers Kinguélé, Belle-vue II, Venez-Voir, Akébé, Montagne-Sainte, dans le 3e arrondissement, mais aussi Mindoubé dans le 5e et même le très chic Boulevard triomphal dans le 1er arrondissement. Dans ces quartiers, les occupants des habitations dont les toitures ont été arrachées par le vent, certains sont restés à la belle étoile après avoir tout perdu ou presque. D'autres dans la stupeur et le stress.

« Une maman au niveau de Kinguélé a complètement tout perdu, elle n'a rien récupéré. Contrairement à ses voisins qui ont sauvé certains effets, tels

les appareils et des meubles», témoigne Annette l'une des sinistrées. Il en est de même pour les autres qui disent avoir tout perdu. À Belle-Vue II par exemple, «une famille est actuellement à la belle étoile, depuis que le toit de leur maison a été enlevé par ce vent», indique une autre source. Idem à Montagne-Sainte où une famille avec des enfants en bas âge est dans le désarroi le plus total suite à cet orage.

D'autres sinistrés ont été tout simplement terrifiés par la catastrophe, quoique n'ayant pas tout perdu. Roland au niveau Mindoubé dit avoir «été sauvé par le plafond de sa maison, une fois la toiture partie. Les gouttes des pluies n'ont pas pu pénétrer dans la maison. Déjà, il ne pleuvait pas abondamment, c'est le vent qui soufflait plus que le tonnerre. C'est d'ailleurs le tonnerre et le bruit et des tôles qui m'ont réveillé de mon profond sommeil. Aussitôt, j'ai pris toutes les dispositions, pour mettre les enfants à l'abri de la pluie, les appareils et les meubles également. En gros, il y a eu plus de peur que de mal», se console-t-il.

La peur et le stress étaient également palpables dans plusieurs localités de l'intérieur du pays. Notamment, dans les provinces du Moyen-Ogooué, de l'Ogooué-Lolo, dans l'Ogooué Maritime et dans le Woleu-Ntem. Dans ces provinces également, l'orage qui s'est abattu dans la même nuit, a causé bien des dégâts, nombre de toitures ont été soulevées par le vent, laissant des familles entières à la belle étoile.

Au district de Mpage, dans l'Ogooué-Maritime, on fait état de plusieurs toits arrachés, battant le record des dégâts de ce énième cas de catastrophe naturelle en ce mois de mars au Gabon. Un mois particulièrement caractérisé par des pluies torrentielles. Éventuellement, d'autres catastrophes sont à craindre au cours des prochaines précipitations (lire ci-contre).



Photo: DR

## ORAGE / LIBREVILLE

### LES QUARTIERS LES PLUS TOUCHÉS

- Belle Vue 2
- Kinguélé
- Akébé
- Venez-voir
- Mindoubé
- Montagne - Sainte
- Boulevard triomphal

# ennemi!



Photo: Koumouss/L'Union

## La solidarité nationale a-t-elle encore un sens?

Une sinistrée bénéficiant de la solidarité d'une personnalité politique.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**V**ICTIMES de phénomènes naturels et autres aléas, la plupart du temps, vous bénéficiez de la solidarité des personnalités politiques, de cadres de votre localité et celle de quelques associations. Car, il faut le relever, cette forme de "solidarité de proximité" tend à se substituer à celle du gouvernement. Lequel, par le truchement du département des Solidarités, semble de moins en moins présent au chevet des sinistrés. Tant et si bien que chez nous, il est presque devenu naturel, à chaque fois qu'on est victime d'une catastrophe naturelle et

autre, de se tourner d'abord et avant tout vers son député, sénateur et, le cas échéant, vers le membre du gouvernement originaire de sa localité. Ce qui, en soi, n'a rien d'anormal. Sauf que chez nous, cela tend à accréditer la thèse que les populations semblent s'être faites définitivement à l'idée que les mécanismes publics de solidarité ne sont plus effectifs. Et qu'elles ne peuvent plus rien attendre des pouvoirs publics. En réalité, ces derniers ont élaboré un ensemble de mécanismes d'aide aux populations sinistrées. Reste qu'ils mériteraient d'être vulgarisés, de manière à ce que les populations s'approprient les procédures conçues à cet effet.

## Le pire est-il devant nous?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**L**ES orages sont appelés à s'intensifier davantage, selon le Cabinet gabonais d'études météorologiques. Ce d'autant plus que le mois d'avril approche, qui est une période de grande pluviométrie. Éclairs, coups de tonnerre, fortes pluies, bourrasques... sont autant de manifestations auxquelles les populations devront s'attendre de plus en plus. En cause, la multiplication dans le ciel, ces derniers temps, de nuages de type cumulonimbus, dit aussi nuage d'orage. Souvent accompagnés par un ensemble de

phénomènes violents (rafales de vent, précipitations intenses parfois sous forme de grêle et quelquefois vents rabattants), ces orages dévastent énormément et emportent quasiment tout sur leur passage, renseigne un météorologue. Ces phénomènes atmosphériques se produiront très régulièrement tant que les conditions d'instabilité et d'humidité de l'air seront présentes. Les prévisions météorologiques de lundi à mardi dernier l'avaient si bien indiqué: "L'instabilité couvrira l'après-midi les provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga par des averses de pluies". Et celles de mardi à mercredi d'an-

noncer: "L'instabilité couvrira l'après-midi la bande côtière par des averses de pluies". C'est dire que le cauchemar des occupants des maisons construites avec des matériaux précaires ou bâties sur des terrains difficiles, n'est malheureusement qu'à ses débuts. Il existe des modèles numériques de prévision d'échelle globale, mais qui simulent imparfaitement ces phénomènes locaux. Ils permettent seulement d'identifier les zones géographiques qui réunissent les conditions favorables au développement des cumulonimbus, et donc le déclenchement des orages, mais pas de déterminer leur localisation précise, ni leur intensité.

Photo: DAO

